

**COUR PÉNALE INTERNATIONALE
BUREAU DU PROCUREUR**

DÉCLARATION DE TÉMOIN

RENSEIGNEMENTS SUR LE TÉMOIN

Nom : [REDACTED] Sexe : Masculin
Prénom [REDACTED] Nom du père [REDACTED]
Autre(s) nom(s) utilisé(s) [REDACTED] Nom de la mère : [REDACTED]
Lieu de naissance [REDACTED] Numéro de passeport/de pièce d'identité : /
Date de naissance/âge : [REDACTED] Nationalité(s) : RCA
Ethnie [REDACTED] Religion : Islam

Langue(s) parlées : [REDACTED] Sango & Arabe.

Langue(s) écrites : Arabe.

Langue(s) utilisée(s) au cours de l'entretien : Sango & Français.

Emploi : Imam

Lieu de l'entretien [REDACTED] Tchad.

Dates et heures de l'entretien : 27AUG2018, 13:30 – 17:00h ; 28AUG2018, 10:05 – 17:35h ;
29AUG2018, 11:25 – 17:30h & 01SEP2018, 10:15 – 14:00h.

Noms de toutes les personnes présentes lors de l'entretien [REDACTED] (témoin),
[REDACTED] interprète) [REDACTED] (assistante légale) et [REDACTED]
(enquêteur).

Signature(s) [REDACTED]

[Déclaration de CAR-OTP
[Signature du témoin]

[Paraphe de toutes les personnes présentes lors de l'entretien]



DÉCLARATION DE TÉMOIN

Introduction

1. J'ai été présenté à [REDACTED] [REDACTED] qui sont assistante juriste et enquêteur (les enquêteurs) pour le Bureau du Procureur (le Bureau) de la Cour pénale internationale (CPI) et à [REDACTED] qui est interprète Sango – Français pour le Bureau du Procureur de la CPI.
2. Les enquêteurs m'ont expliqué ce qu'était la CPI et m'ont décrit son mandat. Ils m'ont également expliqué le rôle et la mission du Bureau au sein de la CPI.
3. Les enquêteurs m'ont expliqué qu'ils enquêtent sur les événements qui se sont déroulés en République Centrafricaine, depuis août 2012 à aujourd'hui. Ils m'ont également dit qu'ils avaient pris contact avec moi car ils pensaient que je pourrais détenir des informations permettant d'établir la vérité.
4. Je consens à ce que cet entretien se fasse en Sango. Je comprends et je parle parfaitement le Sango.
5. Les enquêteurs m'ont expliqué que je n'étais pas tenu de répondre à leurs questions mais que je devais dire la vérité si je décidais de le faire.
6. Il m'a été précisé que tout renseignement que je fournissais au Bureau, en particulier mon identité, pourrait être communiqué aux parties à la procédure portée devant la CPI, et notamment aux juges, à l'accusé/aux accusés, au(x) conseil(s) de l'accusé/des accusés et aux représentants légaux des victimes.
7. Les enquêteurs m'ont expliqué pourquoi il est important de ne pas parler de ma collaboration avec le Bureau, ce que je comprends parfaitement.
8. Ayant bien compris tout ce qui précède, j'ai confirmé que j'acceptais de répondre aux questions des enquêteurs.
9. Les enquêteurs m'ont expliqué le déroulement de l'entretien. Ils m'ont indiqué qu'il était important que mon récit des événements soit aussi précis que possible et que, si j'ignorais la réponse à une question ou si je n'en comprenais pas le sens, je n'hésite pas à le leur signaler. J'ai bien noté que je devais distinguer les événements que j'ai vécus ou vus de ceux qui m'ont été rapportés par d'autres personnes.
10. Il m'a été précisé qu'à la fin de l'entretien, il me serait demandé de signer une déclaration écrite après avoir eu la possibilité de la relire et d'y apporter les corrections nécessaires ou des précisions.

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI



Informations personnelles

11. J'ai [REDACTED] ans, je suis né à [REDACTED] et j'y ai vécu jusqu'à mes [REDACTED] ans lorsque je suis parti au Tchad pour suivre les cours à l'école islamique. Après ma formation, je me suis marié; aujourd'hui j'ai [REDACTED] femmes, j'ai eu [REDACTED] enfants avec l'une et [REDACTED] avec l'autre. J'ai vécu en république Centrafricaine sous plusieurs Présidents : BOKASSA, DACKO, KOLINGBA, PATASSE puis BOZIZE. Je ne suis moi-même affilié à aucun parti politique.
12. J'avais [REDACTED] ans quand je me suis installé à [REDACTED] d'abord en tant que [REDACTED] avant de devenir imam [REDACTED]. L'imam a davantage un rôle spirituel et religieux, il se consacre à la prière. C'est l'imam qui célèbre les mariages et les obsèques. Les gens viennent aussi le voir quand il y a un problème à résoudre, l'imam prie pour aider à trouver une solution. Il peut aussi aider les personnes à subvenir à leurs besoins. L'imam intervient dans beaucoup de domaines de la vie d'un Musulman.
13. Ça fait maintenant quatre ans que je réside au Tchad, je vis sous des bâches avec ma famille. Notre vie actuelle est très difficile, il y a quelques temps notre bâche s'est effondrée à cause des pluies et nous avons été inondés. Nous ne sommes pas non plus garantis de manger tous les jours. Auparavant le HCR nous apportait du riz et des denrées mais ça fait deux mois que nous n'avons rien reçu. En tant qu'imam, même dans le camp, les gens viennent souvent vers moi pour me demander de l'aide, et ça me fait de la peine de ne pas être en mesure de la leur prodiguer.
14. Je suis content de rencontrer les représentants du Bureau du Procureur et de les aider à apporter la justice et la vérité. Je vais prier pour qu'ils rentrent en bonne santé et puissent continuer à travailler pour la justice. J'ai le cœur meurtri par les événements qui se sont déroulés en Centrafrique, des choses terribles se sont passées ; depuis le conflit j'ai du mal à trouver le sommeil.

[REDACTED] avant le conflit

15. Je ne connais pas le nombre exact d'habitants à [REDACTED] avant ou après le conflit, ni le nombre exact de Musulmans car ils ne fréquentaient pas tous la mosquée de façon régulière.
16. Avant le conflit, il y avait [REDACTED] une [REDACTED]. Je faisais la prière à la [REDACTED]. L'un de mes adjoints faisait la prière à la [REDACTED] il s'appelle [REDACTED] (je n'ai pas

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI

P. [REDACTED]



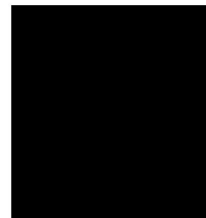
son numéro de téléphone), il vit maintenant à [REDACTED] au Tchad. Un autre de mes adjoints s'appelle [REDACTED] (tel: [REDACTED] il vit avec moi au camp [REDACTED]. Quand la guerre a éclaté, beaucoup de fidèles de ma mosquée ont été tués, je suis reconnaissant d'être en vie.

17. Les mosquées de [REDACTED] étaient situées au [REDACTED] c'est le quartier où vivent les [REDACTED] mais il y a aussi quelques Chrétiens qui y vivent. Le [REDACTED] où je vivais, était majoritairement habité par des Musulmans, mais là encore il y avait aussi quelques Chrétiens. Il n'y avait jamais eu de problèmes entre les Musulmans et non-Musulmans avant ce conflit; à [REDACTED] Chrétiens et Musulmans ont toujours vécu mélangés et en paix. Il y a [REDACTED] d'églises à [REDACTED] je ne peux pas dire combien.

Emergence du conflit et rôle du Président BOZIZE

18. Quand le mouvement SELEKA est apparu et a commencé à s'approcher de la frontière Soudanaise, avant même qu'ils n'entrent en Centrafrique, le Président BOZIZE et « ses gens » ont commencé à s'en prendre aux Musulmans, plus particulièrement aux Gula et Rounga. Je connais une famille de Rounga qui a été attaquée par des supporters de BOZIZE. J'ai aussi entendu qu'ils avaient tué des Gula au quartier MISKINE à BANGUI, qu'ils avaient découpé les victimes avant de placer leurs corps dans des sacs pour les jeter dans la rivière. J'ai aussi entendu qu'ils ont tué des membres de la famille de DJOTODIA et beaucoup d'autres, c'est impossible de donner le nombre. A partir de ce moment, beaucoup de Gula et de Rounga se sont réfugiés à KAGA-BANDORO, d'autres ont fui pour le Tchad.
19. Je dis que c'est le Président BOZIZE qui est responsable des crimes commis contre les Musulmans pendant la guerre car il affirmait lui-même publiquement que tous les Musulmans étaient des rebelles. La première fois que j'ai entendu parler des Anti-Balaka, je crois que c'était dans ce discours du Président BOZIZE qui est passé à la radio. Je l'ai moi-même entendu, comme tout le monde, car il passait à la radio dans toutes les villes: le Président BOZIZE s'adressait aux «jeunes qui veulent garder votre pays», il leur disait de s'armer avec des fusils ou alors avec des machettes et des gros bâtons pour aller déloger les Musulmans de maison en maison, il leur disait de « faire leur travail ». C'est même lui qui a fourni les armes, les machettes et les fusils, à ses supporters. C'est ça qui a créé les Anti-Balaka, qui ont aussi été rejoints et soutenus par certains FACA, les soldats de BOZIZE. Et ce sont tous ces gens-là qui ont causé du mal aux Musulmans [REDACTED] dans tout le pays. J'ai aussi entendu que BOZIZE avait donné l'ordre à un militaire nommé NGAIKOSSOU (je ne suis pas sûr du nom) de tuer des Musulmans. Lui et ses hommes s'en prenaient surtout aux Musulmans qui étaient des éleveurs dans l'ouest du pays, afin de récupérer leur argent et leur bétail.

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI



20. Par la suite, quand les SELEKA ont pris le pouvoir, beaucoup de Chrétiens n'ont pas accepté d'être sous le contrôle de Musulmans, et bientôt ils ont fait un amalgame entre les SELEKA et les Musulmans. Dans un premier temps les Anti-Balaka étaient contre les SELEKA, mais rapidement les Anti-Balaka ont commencé à partir en guerre contre les familles musulmanes liées aux SELEKA, puis contre tous les Musulmans de manière générale. Des crimes contre les Musulmans ont été commis dans tout le pays, partout les Anti-Balaka tuaient des Musulmans et volaient leur bétail. J'ai même entendu qu'un Anti-Balaka avait mangé la chair d'une victime musulmane.
21. A [REDACTED]
[REDACTED] c'est peut-être ce qui explique que la situation des Musulmans y était [REDACTED] C'est le Président BOZIZE et sa famille qui sont derrière les deux attaques [REDACTED] S'il faut poursuivre quelqu'un pour les crimes commis contre les Musulmans, nous sommes tous unanimes que c'est le Président BOZIZE. C'est un homme qui a un très mauvais cœur.

Les SELEKA [REDACTED]

22. Dans un premier temps, les SELEKA sont arrivés à BANGUI, ils ont pris le pouvoir et DJOTODIA est devenu Président. C'est ensuite qu'ils sont partis dans toutes les préfectures; ils sont arrivés [REDACTED] une semaine après leur prise du pouvoir à BANGUI, je ne me souviens pas de la date exacte, mais ils y sont restés moins d'un an. C'est [REDACTED] (je n'ai pas son numéro avec moi à présent) qui était en charge des SELEKA [REDACTED] Aujourd'hui il demeure à [REDACTED] en RCA.
23. A leur arrivée [REDACTED] les SELEKA sont tout de suite descendus rencontrer [REDACTED] Moi et [REDACTED] membres de notre mosquée sommes allés les saluer là-bas trois jours après leur arrivée. Je les ai bénis et je leur ai recommandé, maintenant qu'ils étaient en charge du pays, de traiter Chrétiens et Musulmans de manière égale. J'ai donné ce conseil car je savais qu'au sein des SELEKA il y avait de jeunes éléments qui pouvaient se montrer plus farouches. A [REDACTED] ils n'ont causé aucun mal. Toutefois, la population chrétienne n'était pas contente de les voir arriver car ils étaient majoritairement opposés au nouveau gouvernement SELEKA. Rapidement beaucoup de jeunes de la ville sont partis en brousse et les militaires ont abandonné leur poste pour les rejoindre.
24. [REDACTED] les SELEKA représentaient le gouvernement, ils étaient la nouvelle autorité, moi en tant qu'imam je ne travaillais pas avec eux. Ils étaient stationnés [REDACTED] Quand ils passaient devant la mosquée ils me

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI



saluaient respectueusement ; parfois après la prière ils me donnaient un petit quelque chose pour subvenir aux besoins et me demandaient de prier pour les malades. L'arrivée des SELEKA au pouvoir [REDACTED] n'a rien changé dans mon quotidien ; la politique et les gouvernements n'influencent pas mon travail religieux.

25. Beaucoup de personnes [REDACTED] ont rejoint les rangs des SELEKA, des Musulmans et des Chrétiens. Certains SELEKA se sont aussi mariés à [REDACTED]
26. Les SELEKA n'ont pas détruit de maisons quand ils sont arrivés [REDACTED] ils n'ont tué personne. C'est seulement lorsque la guerre avec les Anti-Balaka a commencé que les SELEKA se sont mis à combattre les Chrétiens Anti-Balaka et à détruire leurs maisons, en réponse à leurs attaques. Je tiens aussi à préciser que les SELEKA n'étaient pas exclusivement composés de Musulmans, il y avait aussi des Chrétiens dans leurs rangs.

Attaques des Anti-Balaka dans la région [REDACTED] en 2013

27. Entre août et octobre 2013, les Anti-Balaka ont attaqué plusieurs villages dans la région [REDACTED]. Ils ont attaqué ces villages au même moment, un vendredi. Dans chacun de ces villages ils ont tué de nombreux Musulmans. A [REDACTED] les Anti-Balaka ont tué des éleveurs et une partie de leur bétail, le reste s'est enfuit dans la brousse ; et ils ont pillé deux camions de marchandises et tué les chauffeurs des camions. Cet incident m'a été rapporté par des gens [REDACTED] (je n'ai pas leurs numéros de téléphone à présent), qui s'étaient rendus au marché là-bas et ont été eux-mêmes attaqués et pillés. A [REDACTED] les Anti-Balaka ont tué environ 70 Mbororo, y compris des enfants, qu'ils avaient enfermés dans une maison avant d'y mettre le feu. Les gens sont venus m'informer sur ces incidents. En tant qu'imam les gens me connaissent et je suis une autorité reconnue ; parfois même c'étaient des Chrétiens qui venaient me rapporter ces incidents. Deux femmes [REDACTED] (je n'ai pas leurs numéros de téléphone), ont survécu à cette attaque de [REDACTED] elles étaient toutes les deux mariées au [REDACTED] qui a été tué par les Anti-Balaka dans cet incendie.
28. Dans la région [REDACTED] un incident en particulier a déclenché la guerre entre les Anti-Balaka et les SELEKA. Les Anti-Balaka s'en sont pris à un groupe d'éleveurs Mbororo dans la brousse qu'ils ont tués et démembrés. La famille des éleveurs, inquiète de voir revenir le troupeau sans les éleveurs, a appelé les SELEKA qui sont partis à leur recherche et ont retrouvé les corps démembrés. Suite à cela, il y

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI



a eu une violente confrontation entre les SELEKA et les Anti-Balaka, au cours de laquelle deux SELEKA ont été blessés. Lorsque les blessés ont été transportés chez un médecin, c'est le docteur qui a éventré les Selekas et sortis leurs organes mis dans un sac qu'il a ordonné à des enfants d'aller jeter. Les enfants ont apporté le sac à la mosquée, plusieurs fidèles étaient présents, et ils ont vu les organes dans le sac. Je ne me souviens plus de la date de cet incident. Je ne sais pas ce qui est devenu du sac et son contenu.

Première attaque [REDACTED]

29. La première attaque [REDACTED] par les Anti-Balaka a eu lieu le [REDACTED] 2013. L'attaque a débuté tôt le matin, vers 05h; j'étais chez moi en train de prier sous [REDACTED] devant la maison, c'est mon lieu de prière habituel. J'habite au quartier [REDACTED] en Sango. C'est une [REDACTED]. Il y a beaucoup de place chez moi, j'accueillais souvent des invités pour les fêtes religieuses.
30. A cause des coups de feu, les gens du quartier se sont réveillés et nous sommes tous sortis voir ce qu'il se passait. J'ai vu plusieurs véhicules de SELEKA passer à vive allure, certains d'entre eux se sont arrêtés et nous ont informés que les coups de feu provenaient des Anti-Balaka qui étaient en train d'attaquer la ville. Ils nous ont prévenu du danger et nous ont recommandé de ne pas sortir de chez nous. Pendant que les soldats SELEKA nous expliquaient la situation, les coups de feu continuaient et se rapprochaient.
31. Vers 07h du matin, tous les Musulmans du quartier se sont réfugiés chez moi ; les hommes étaient regroupés [REDACTED] et les femmes avec les enfants étaient à l'intérieur. L'imam est comme un père pour les Musulmans, c'est normal qu'ils aient eu le réflexe de venir se réfugier chez moi. Je ne sais pas exactement combien de personnes étaient chez moi, mais pour avoir une idée, sur les [REDACTED] jours où ils étaient là, deux sacs de riz ont été à peine suffisants pour nourrir tout le monde, et quand nous avons tué une vache, c'était encore à peine suffisant pour fournir deux repas par personne.
32. Les Anti-Balaka ont attaqué à plusieurs endroits en même temps, il y avait plusieurs groupes, on entendait des coups de feu venant de plusieurs directions, de différents quartiers. Je ne sais pas indiquer les différentes directions d'où venaient les Anti-Balaka.
33. Dès leur entrée dans la ville, les Anti-Balaka avaient pour objectif de s'en prendre aux Musulmans. Je le sais car je connais des Chrétiens qui étaient membres des

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI

Pag [REDACTED]



Anti-Balaka et qui ont refusé de s'en prendre aux Musulmans comme on le leur ordonnait. Je ne me souviens pas de leur identité. De plus, lorsqu'ils sont entrés à [REDACTED] les Anti-Balaka ont d'abord attaqué les quartiers résidentiels et non pas les positions des SELEKA ; c'est suite à ça que les SELEKA sont intervenus.

34. [REDACTED] civils ont été tués lors de cette première attaque, les victimes sont des Musulmans des [REDACTED] il y a eu aussi 4 blessés qui ont été transportés à BANGUI pour être soignés dans leurs familles. Je sais qu'il y a eu [REDACTED] victimes car c'est moi qui ai fait la prière pour chacun d'entre eux. Si vos collègues ont auparavant compris le nombre de [REDACTED] victimes, ils ont dû mal comprendre par téléphone. Je connais l'identité de deux d'entre eux.
35. [REDACTED] c'est un jeune homme qui a été blessé par balle au [REDACTED] Il a été amené au [REDACTED] puis opéré par un médecin Centrafricain Chrétien qui a bourré la plaie de coton, son ventre gonflait et il était en grande douleur, il est mort le soir vers 23h. Son corps est resté à l'hôpital pour la nuit, puis le lendemain matin, je suis parti avec le père de la victime pour récupérer le corps et le nettoyer. Je pense que le coton qui a été mis dans son ventre est la cause de sa mort. La victime était un civil, il venait de finir ses études et se préparait à devenir enseignant.
36. [REDACTED] a également été blessé par balle, au [REDACTED] Il a été opéré; la première opération a été faite par le même médecin Centrafricain qui a aussi mis du coton dans son ventre, puis par des médecins blancs qui ont enlevé le coton, puis évacué sur BANGUI; il a survécu.
37. Au cours de l'attaque j'ai moi-même vu les Anti-Balaka; ils étaient à pied et on les voyait progresser dans les quartiers. Avec les hommes réfugiés chez moi, nous regardions discrètement par la fenêtre. J'ai vu que certains Anti-Balaka portaient des tenues militaires, mais la plupart portaient des tenues civiles. Je savais que c'était des Anti-Balaka car ils portaient tous des bandeaux rouges attachés autour de la tête. C'étaient des jeunes hommes, ils étaient nombreux mais je n'ai pas pu compter combien. J'étais trop loin pour distinguer leurs visages donc je n'ai pas pu en reconnaître. Je n'ai pas vu s'il y avait des FACA avec eux. Les enquêteurs m'ont demandé si je sais ce que sont les grigris et en effet, je sais que ce sont des fétiches de protection contre les armes ; j'en ai vu sur des cadavres d'Anti-Balaka, ils les portaient autour de leur cou, des avant-bras et des bras.
38. Il y avait beaucoup de coups de feu dans la ville pendant l'attaque car les SELEKA qui étaient présents ont également répondu par les armes. On m'a dit que [REDACTED] soldats SELEKA avaient été tués lors de cette attaque ; je ne sais pas ce qu'il en est pour les Anti-Balaka. Sans la présence des SELEKA [REDACTED] je pense que tous les Musulmans de la ville auraient été tués lors de cette attaque.

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI

39. Quelques jours avant l'attaque il y a plusieurs jeunes qui ont quitté la ville pour partir en brousse ; avec quelques chefs de quartier nous nous étions interrogés à ce sujet. C'est pendant l'attaque que nous avons compris qu'ils avaient rejoint les Anti-Balaka. En en discutant avec les familles, les chefs de quartiers et les chefs religieux, j'ai appris par la suite qu'il y avait également tout un système d'approvisionnement en armes organisé [REDACTED] des armes artisanales et des cartouches étaient fabriquées chez le forgeron puis déposées dans la maison [REDACTED] avant que des éléments à moto ne viennent les chercher pour les livrer aux Anti-Balaka qui étaient en brousse. [REDACTED] là où je vis; il a été tué par les SELEKA par la suite. Il y a un soldat SELEKA qui avait découvert tout ce circuit d'approvisionnement en armes ; il a été tué par les Anti-Balaka. J'ai entendu cette histoire avec des amis Chrétiens [REDACTED] et moi-même, quand je m'occupais des corps des victimes tuées, j'ai extrait des balles et constaté qu'elles étaient de fabrication artisanale. Il y en avait de toutes les tailles.
40. Toutes les personnes qui s'étaient réfugiées chez moi pendant l'attaque y sont restées pendant [REDACTED] jours. Les gens avaient peur, plus personne n'osait sortir. Tous les Musulmans ont cessé de se rendre au grand marché car ils savaient que les familles de certains Anti-Balaka vivaient par là. Le grand marché rassemble des commerçants chrétiens et musulmans, on y trouve toute sorte de produits, c'est très pratique ; mais nous avons préféré arrêter d'y aller car nous voulions éviter tout risque d'une nouvelle confrontation. Les gens se sont organisés entre eux dans les quartiers pour se fournir de la viande et subvenir à leurs besoins.
41. [REDACTED] jours après l'attaque, les SELEKA sont venus chez moi nous prévenir que le calme était revenu et que le conflit s'était déplacé en direction de [REDACTED] J'ai entendu que certains Anti-Balaka s'étaient repliés dans la brousse et d'autres à [REDACTED] Le calme était revenu [REDACTED] mais dans les villages voisins, les Anti-Balaka et les SELEKA continuaient à se battre.
42. Je ne sais pas si cette attaque [REDACTED] a été reportée dans les médias, mais les incidents causés par les Anti-Balaka à BANGUI l'étaient.

Seconde attaque [REDACTED]

43. Suite à la première attaque des Anti-Balaka, il y a eu la [REDACTED] J'ai moi-même participé à des rencontres et réunions en faveur de la réconciliation. Le message [REDACTED] était que la guerre était terminée. Je ne me souviens plus de l'identité [REDACTED] ils sont repartis à BANGUI [REDACTED]

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI



44.

[REDACTED]

protéger contre une attaque imminente. A partir de 13h nous avons commencé à entendre les détonations et environ une heure après nous sommes partis [REDACTED] comme le conseillaient les militaires. Je ne me souviens pas exactement de l'heure à laquelle nous sommes partis de chez moi vers [REDACTED] Nous y sommes allés à pieds, [REDACTED] les SELEKA ; ça nous a pris environ 15 minutes. Au cours de l'après-midi, tous les habitants de mon quartier [REDACTED] sont arrivés sur le site [REDACTED] Il y avait aussi des Musulmans des quartiers [REDACTED] des quartiers Musulmans, mais je ne me souviens plus de son nom. [REDACTED] il y avait seulement des Musulmans, les Chrétiens eux allaient se réfugier ailleurs, comme [REDACTED] L'attaque a duré jusqu'à [REDACTED]

45. Au cours de cette attaque, [REDACTED] dont trois femmes, ont été tués par les Anti-Balaka. Si vos collègues ont auparavant compris le nombre de [REDACTED] victimes, ils ont dû mal comprendre par téléphone. Je connais l'identité de certains d'entre eux.

46.

[REDACTED]

Elle est aussi [REDACTED] et la mère de [REDACTED] enfants (y compris de [REDACTED] elle était vendeuse au marché. Le [REDACTED] elle est sortie de chez elle avec sa mère et son beau-fils, pour se réfugier chez moi. Des Anti-Balaka étaient cachés derrière un manguier et les ont attrapés tous les trois. Ils ont blessé sa mère à la tête, elle est tombée inconsciente et ils l'ont laissée pour morte jusqu'à ce que des voisins la trouvent le lendemain. [REDACTED] s'est fait tirer dessus, puis elle a été achevée par coup de machette [REDACTED] a été tué par balle un peu plus loin. La maman [REDACTED] a survécu, elle s'appelle [REDACTED] et vit avec nous au camp [REDACTED] Elle n'a pas de téléphone mais elle pourrait être contactée par l'intermédiaire de [REDACTED]

47.

[REDACTED] il a été égorgé. Il était père de [REDACTED] enfants et [REDACTED]

48.

[REDACTED] il a été tiré dans [REDACTED] C'était le mari d'une [REDACTED] il était père de [REDACTED] enfants.

49.

[REDACTED] il est mort d'une balle dans la tête.

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI

Page [REDACTED]



50. [REDACTED] il a été tué d'une balle dans la tête alors qu'il sortait de chez lui pour aller se réfugier [REDACTED]
51. [REDACTED] c'était une femme [REDACTED] qui vivait au quartier [REDACTED] elle est morte après avoir reçu plusieurs balles dans le corps.
52. [REDACTED] il a été tué par balle alors qu'il sortait de chez lui dans le quartier [REDACTED]
53. [REDACTED]
54. [REDACTED]
55. Je ne me souviens plus des noms des [REDACTED] autres victimes tuées ce jour-là. Je connaissais la plupart des victimes. Il n'y avait pas des enfants parmi ces [REDACTED] victimes ; peut-être qu'il y a eu des enfants tués dans les communes voisines, mais pas que je connaisse.
56. La guerre c'est terrible, mais ce qui me choque le plus c'est que les Anti-Balaka s'en soient pris à des femmes et à des innocents. Tous les Musulmans n'étaient pas des SELEKA ni même des militaires, je ne comprends pas pourquoi ils s'en sont pris à nous et pas aux SELEKA directement.
57. Comme ils n'étaient pas nombreux lors de l'attaque [REDACTED] dans l'après-midi les SELEKA ont distribué des armes à certains hommes musulmans qui savaient s'en servir, pour qu'ils puissent défendre leurs familles. Mais aucune des [REDACTED] victimes n'était armée lorsqu'elles ont été tuées, aucune n'étaient en train de combattre.
58. Je n'ai pas vu moi-même les Anti-Balaka tuer ces victimes. Si j'avais été là je ne les aurais pas laissé faire, ils auraient dû me tuer aussi. C'est difficile de trouver des personnes qui ont été des témoins directs de ces crimes, et ceux qui les ont vus n'ont pas reconnu les responsables car parmi les Anti-Balaka présents [REDACTED] la plupart venaient d'autres villes.
59. Les corps des victimes ont été trouvés par les SELEKA qui les ont transportés dans leurs véhicules jusqu'à moi. Sur le site [REDACTED] où nous étions réfugiés, nous avons aménagé un espace qui servait de mosquée. J'ai vu les corps des [REDACTED] victimes, j'ai vu les plaies et le sang sur leurs vêtements. J'ai participé à leur enterrement le jour suivant l'attaque, et j'ai fait la prière pour chacun d'entre eux. Nous n'avons pas pu aller chercher de vêtements propres pour les victimes ni leur prodiguer la toilette mortuaire habituelle car c'était trop dangereux de sortir [REDACTED] Nous manquions

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI

Pa [REDACTED]

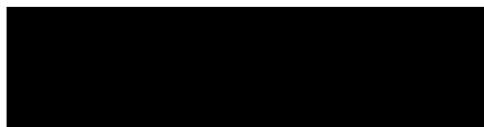


aussi de tissu pour envelopper les corps alors nous nous sommes assurés qu'ils aient au moins la tête enveloppée. Les SELEKA étaient autour de nous pour nous protéger le temps de la prière. Ce sont également eux qui nous ont fourni les pelles pour enterrer les corps. Nous avons enterré les [REDACTED] hommes dans un trou commun et les [REDACTED] femmes dans un autre. Ces tombes se trouvent près du [REDACTED] pas loin de l'endroit où étaient [REDACTED] qui a son tour était en [REDACTED] nous ne pouvions pas accéder au cimetière habituel car les Anti-Balaka étaient encore partout dans la ville.

60. Au cours de l'attaque, les Anti-Balaka rentraient dans les magasins et les maisons des Musulmans et volaient tout ce qu'il y avait à l'intérieur. A un moment donné, les Anti-Balaka s'étaient retranchés dans certains de ces magasins et ont mis la main sur des munitions supplémentaires. Les SELEKA sont venus à manquer de munitions mais ont finalement été réapprovisionnés [REDACTED] et sont parvenus à déloger les Anti-Balaka des magasins. Juste après, les Anti-Balaka ont attaqué [REDACTED]
61. Pendant l'attaque, j'ai entendu que beaucoup de Musulmans ont aussi essayé de s'enfuir et que les Anti-Balaka les pourchassaient jusque dans la brousse. Les SELEKA allaient chercher les Musulmans qui s'étaient enfui pour les ramener sur le site [REDACTED] afin d'éviter qu'ils ne se fassent tuer.
62. Comme j'ai seulement vu les Anti-Balaka de loin, je n'ai pas pu en reconnaître, ni remarqué de signes distinctifs. Il y avait certains qui portaient des tenues militaires. Je ne sais pas si c'étaient les mêmes Anti-Balaka que lors de la première attaque. Mais le [REDACTED] les Anti-Balaka étaient plus nombreux et armés plus lourdement. Lors de la première attaque ils étaient armés plutôt avec des armes de fabrication artisanale, alors que [REDACTED] j'ai vu des Anti-Balaka armés de Kalas (AK) et même de roquettes (lançant des munitions de la taille d'un avant-bras). Un des SELEKA a été blessé par une de ces armes, ça lui a complètement déchiré le bras.
63. [REDACTED] sont arrivés après l'attaque, ils sont venus [REDACTED] et m'ont conseillé de rentrer chez moi. Ils ont désarmé les quelques SELEKA qui s'y étaient réfugiés, ils ont confisqué les machettes aux Musulmans et même les lance-pierres utilisés par les bergers Peulhs. Une fois désarmés, tous les derniers SELEKA sont partis; certains à [REDACTED] nous ont laissé sans aucun moyen de nous défendre.

Pillage et destruction des maisons des Musulmans

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI



64. Pendant l'attaque, tous les Musulmans s'étaient rassemblés à [REDACTED] pour être protégés par les soldats, mais même après l'attaque, ils ont été forcés d'y rester car les Anti-Balaka avaient commencé à piller et détruire leurs habitations. Dans les maisons des Musulmans, les Anti-Balaka pillaient tout, ils enlevaient même les tôles, les fenêtres, les briques, tout ce qu'ils pouvaient récupérer, et rapportaient leur butin vers [REDACTED] où ils s'étaient établis. Entre [REDACTED] les Anti-Balaka ont détruit toutes les maisons des Musulmans à travers toute la ville; certains [REDACTED] ont été presque entièrement détruits. Je ne peux pas estimer le nombre de maisons détruites tellement il y en a. Les Anti-Balaka ciblaient spécifiquement les maisons des Musulmans, ainsi dans les quartiers [REDACTED] où vivaient aussi beaucoup de Chrétiens, seules les maisons des Musulmans ont été détruites.
65. Au moment où ces destructions ont eu lieu, je me trouvais [REDACTED] est située à proximité de ces quartiers ; depuis le site [REDACTED] on entendait les coups de marteau, les cris des Anti-Balaka et on voyait la fumée. Certains enfants se sont faufilés hors du site pour aller voir ce qui se passait dans leurs quartiers, c'est eux qui nous ont rapporté que les Anti-Balaka étaient en train de détruire les maisons.
66. Les Anti-Balaka volaient ou tuaient systématiquement tous les animaux des Peulhs. [REDACTED] il y avait surtout les petites bêtes comme les volailles; les grands troupeaux de moutons et de bœufs se trouvaient dans les villages alentour. Toutes ces pertes de bétail ont été recensées par les éleveurs, il doit y avoir des traces. Il y a des SELEKA qui avaient réussi à rattraper quelques vaches dont ils ont partagé la viande entre des familles musulmanes sur le site [REDACTED]. Certains de mes fidèles s'inquiétaient de ne plus avoir leur bétail et voulaient partir à la recherche de leurs bêtes mais je le leur déconseillais car c'était trop dangereux de partir dans la brousse.
67. Environ quatre jours après l'attaque, le [REDACTED] les Anti-Balaka ont commencé à attaquer [REDACTED]. Ils les ont entièrement détruites, aujourd'hui il n'en reste même plus les murs. Là aussi ce sont des enfants qui sont allés voir et qui nous ont rapporté les faits. Moi-même, accompagné par quelques fidèles et des SELEKA armés, je suis allé constater les faits à la grande mosquée, elle était entièrement détruite.

Les Musulmans [REDACTED]

68. A partir de l'attaque [REDACTED] j'ai vécu réfugié [REDACTED] avec tous les autres Musulmans ; j'y suis resté [REDACTED] jusqu'à mon départ pour le Tchad. Je ne peux pas dire combien nous étions exactement, mais plus de [REDACTED]. Au début il y avait aussi quelques Chrétiens sur le site [REDACTED] mais [REDACTED] d'entre eux se sont

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI



fait battre par les autres Chrétiens pour s'être mélangés avec les Musulmans. Je ne connais pas les noms des [REDACTED] Chrétiens.

69. La situation est restée comme ça pendant les semaines suivantes. Nous avons été protégés par plusieurs contingents militaires différents: dans un premier temps c'étaient les soldats [REDACTED] puis ils sont partis et ils ont été remplacés par les soldats [REDACTED] faisaient des patrouilles partout dans la ville. Je suis reconnaissant à tous ces soldats d'avoir veillé sur nous.
70. Au début nous utilisions les toilettes [REDACTED] ou celles [REDACTED] mais le point d'eau était très éloigné. Environ [REDACTED] après notre arrivée, le HCR ou OCHA ont fait installer des latrines et ont apporté deux grandes citernes d'eau. Ils nous distribuaient également du sucre, de la farine, du riz et du savon. Il y avait un médecin français qui venait sur le site et un hôpital a été improvisé dans le [REDACTED] pour pas que nous ayons à aller [REDACTED]
71. Depuis le site, nous voyions parfois les Anti-Balaka passer à moto devant [REDACTED] pour nous embêter. A partir du moment où le site a été gardé par les soldats [REDACTED] les Anti-Balaka ont cessé de venir car les soldats leur tiraient dessus dès qu'ils s'approchaient.
72. La situation pour les Musulmans [REDACTED] à ce moment-là c'était comme être en prison, nous étions cernés par les Anti-Balaka de tous les côtés. Ils avaient établis leurs positions à plusieurs endroits de la ville de façon à ce qu'on n'ose pas sortir du camp. S'ils sortaient, les Musulmans risquaient aussi des confrontations avec les familles chrétiennes qui soutenaient les Anti-Balaka et leur jetaient des pierres. Une Chrétienne (je ne me rappelle pas de son nom et je n'ai pas son numéro) de mon quartier est venue nous prévenir de ne pas sortir car les Anti-Balaka menaient une vraie chasse aux Musulmans.
73. On ne pouvait même pas se rendre au marché. Quelques femmes étaient parvenues à organiser un semblant de marché sur le site [REDACTED] sous les manguiers, et il y avait des Chrétiens qui venaient y vendre du poulet et du poisson. Les gens reprenaient espoir en voyant le marché s'approvisionner. Il n'y avait pas de problème avec les Chrétiens qui venaient nous vendre leurs produits.
74. [REDACTED] il y a des journalistes blancs qui sont venus me voir pour me poser des questions sur le conflit et sur la situation [REDACTED] aussi est venu me voir, il m'a demandé pardon pour ce qui s'était passé, il me disait de ne pas sortir du camp pour rester en sécurité.
75. Les enquêteurs m'ont demandé de commenter [REDACTED] Musulmans ont été [REDACTED]

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI



[REDACTED] Je peux dire que beaucoup-beaucoup de Musulmans ont été tués par les Anti-Balaka, même au-delà de ce chiffre, mais je ne crois pas que [REDACTED] Je suppose que les journalistes ont fait leur propre calcul basé sur les chiffres collectés. Plusieurs d'entre nous sur le site avions gardé les noms des gens tués jusqu'au [REDACTED] mais la plupart de ces listes ont été brûlées pendant l'attaque ce jour-là.

Evacuation des Musulmans [REDACTED]

76. Des employés du HCR sont venus [REDACTED] pour recenser les familles, ils proposaient de nous amener à BAMBARI ou au Tchad. Lors d'un premier voyage, le HCR a fait évacuer environ [REDACTED] personnes du site [REDACTED] vers le Tchad à bord de [REDACTED] véhicules. Dans un premier temps, j'avais refusé de partir, mais après le départ du premier convoi, beaucoup de familles se sont retrouvées séparées et nous nous sentions moins en sécurité. Les soldats [REDACTED] étaient eux-mêmes sur le point de quitter [REDACTED] ils insistaient pour que nous partions avec eux.
77. J'ai finalement demandé à ce que les Musulmans restés [REDACTED] soient également évacués au Tchad. Les Anti-Balaka avaient tué beaucoup de Musulmans, volé et tué notre bétail, et détruit nos maisons, nous ne pouvions pas rester en Centrafrique, surtout sans la protection des soldats [REDACTED] Lors du second voyage à destination de [REDACTED] deux mois après le premier, nous étions environ [REDACTED] à quitter [REDACTED] à bord de [REDACTED] camions. J'ai constaté la présence d'Anti-Balaka sur tout le trajet jusqu'à la frontière, sans l'escorte des soldats [REDACTED] nous n'aurions pas pu traverser.
78. Tous les Musulmans [REDACTED] ont été évacués vers le Tchad ; je n'ai pas connaissance de convois vers d'autres pays.
79. [REDACTED] était présent lors de chacun des convois, les chiffres que je donne sont ceux qui m'ont été communiqués par les autorités tchadiennes.
80. J'avais recommandé à tous les Musulmans qui restaient [REDACTED] de quitter [REDACTED] et de venir au Tchad avec moi car c'était trop dangereux de rester. A ma connaissance, il n'y a pas un seul musulman qui soit resté [REDACTED] après le deuxième convoi pour [REDACTED] Les Anti-Balaka n'ont pas participé à l'évacuation, ils n'étaient pas impliqués.
81. Les Musulmans [REDACTED] c'étaient des gens qui étaient là depuis plus de 80 ans. Moi je suis né à [REDACTED] je suis Centrafricain, et pourtant j'ai dû quitter mon pays pour vivre en expatrié au Tchad. Ça fait quatre ans que nous sommes réfugiés. Nous sommes à peu près 13.000 réfugiés dans le camp. Je suis imam et je

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI



continue à officier en tant que tel, mais pour nourrir ma famille je suis également obligé de cultiver la terre. C'est dur, nous manquons de nourriture et la vie sous les bâches est difficile.

Crimes sexuels

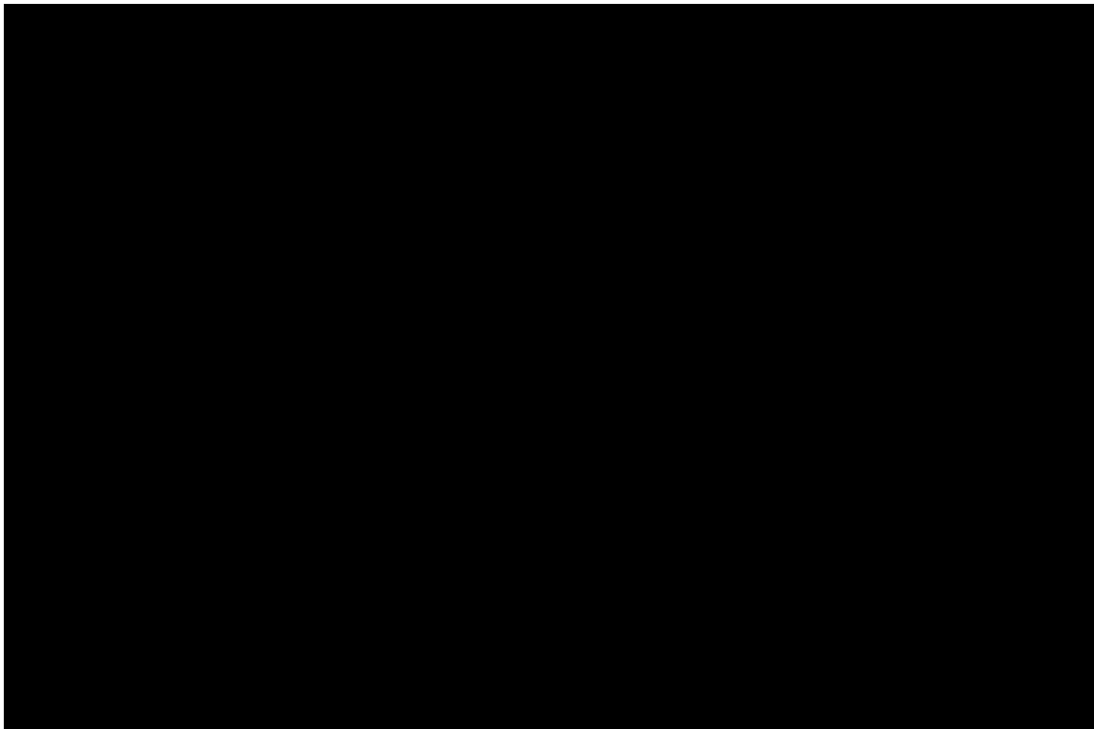
82. Je n'ai pas connaissance de la commission de crimes sexuels [REDACTED] Je sais qu'à [REDACTED] des Anti-Balaka ont forcé deux filles à coucher avec eux et les ont séquestrées en les amenant de force avec eux dans leurs déplacements pendant deux mois. Après qu'elles aient été relâchées, ces deux filles sont venues chez nous à [REDACTED] elles vivent au camp [REDACTED] à présent. Elles nous ont raconté que les Anti-Balaka les attachaient pendant la nuit. A l'époque des faits, la plus vieille était âgée d'environ 15 ans. L'une d'elles s'appelle [REDACTED] l'autre je ne m'en souviens plus. Je n'ai pas leurs numéros de téléphone.
83. J'ai aussi entendu qu'à [REDACTED] les Anti-Balaka ont éventré des femmes Mbororo qui étaient enceintes.

Les Anti-Balaka [REDACTED]

84. Après l'attaque du [REDACTED] les Anti-Balaka sont retournés à [REDACTED] [REDACTED] parmi d'autres Chrétiens. Je le sais car avant l'attaque, une femme chrétienne qui était mariée à un Musulman est venue nous prévenir que les Anti-Balaka étaient installés à [REDACTED] et qu'ils y stockaient beaucoup d'armes. Je ne connais pas le nom de cette femme, son mari s'appelle [REDACTED] je n'ai pas son numéro de téléphone. Il vit maintenant au camp de [REDACTED] avec une autre femme. Son ancienne épouse chrétienne est restée [REDACTED]
85. Voici une liste de chefs Anti-Balaka qui sont responsables de l'attaque de [REDACTED] Cette liste a été dressée par plusieurs personnes qui sont avec moi au camp de réfugiés, je ne connais pas personnellement tous les noms et je n'ai pas les numéros de téléphone de ces individus.
- [REDACTED]

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI



- 
- NGAISSONA, c'est un membre du parti du Président BOZIZE. Il vit au centre [redacted] Je ne connais pas son prénom. Il était impliqué avec les Anti-Balaka de [redacted] C'est celui qui est au-dessus de tous les Anti-Balaka, il est très respecté par les jeunes de [redacted] Je ne sais pas quel travail il fait mais ce n'est pas un commerçant. Il a environ 50 ou 60 ans.
 - François BOZIZE

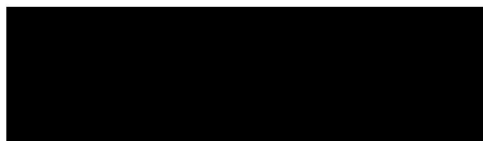
86. La plupart de ces individus étaient auparavant des chefs de village aux alentours avant de se regrouper [redacted] pour rejoindre les Anti-Balaka. Selon ce que les gens racontent, il y avait aussi plusieurs maires des villages voisins qui soutenaient les Anti-Balaka.

87. Les enquêteurs m'ont présenté les noms suivants en me demandant ce que je savais sur eux :

- [redacted] je ne connais personne de ce nom.
- [redacted] je ne connais personne de ce nom.
- [redacted] je ne connais personne de ce nom.
- [redacted] je ne connais personne de ce nom.
- [redacted] je ne connais personne de ce nom.
- [redacted] je ne connais personne de ce nom.

88. Parmi les Anti-Balaka, il y avait des FACA, ce sont les anciens soldats de BOZIZE. Ils ne portaient plus leur tenue militaire, sûrement pour éviter d'être reconnus. Je

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI



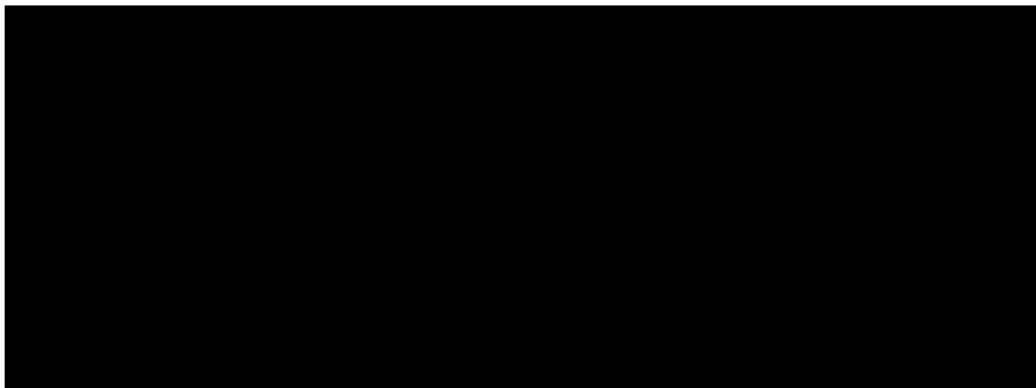
sais qu'il y avait des FACA parmi les Anti-Balaka car j'ai parlé à des SELEKA qui avaient trouvé des cartes d'identification militaires sur le corps de certains Anti-Balaka.

89. Les Anti-Balaka sont encore largement présents aujourd'hui [REDACTED] ils ont récupéré et exploité le bétail des Musulmans et continuent de se manifester dans toute la région. Il y a beaucoup de Musulmans réfugiés ici au Tchad qui aimeraient y retourner mais qui n'osent pas, par peur des Anti-Balaka.

Photos

90. Les enquêteurs m'ont présenté une série de photos qu'ils m'ont demandé de commenter.

91.



92. CAR-OTP-2085-[REDACTED] Je ne reconnais pas cette personne.
93. CAR-OTP-2085-[REDACTED] Ce sont des tableaux avec des écritures du Coran, ils sont particulièrement utilisés dans les écoles Coraniques. Je ne sais pas où a été prise la photo mais c'est probable que ce soit dans une école Coranique. L'objet de couleur claire sur le sol est utilisé pour faire de la lumière avec une bougie.
94. CAR-OTP-2085-[REDACTED] Je vois une sorte de natte qui sert à entourer les concessions chez nous. On dirait qu'il y a du sang dessus. Beaucoup de sang a coulé pendant la guerre, je ne sais pas où cette photo a été prise.
95. CAR-OTP-2085-[REDACTED] C'est une maison au toit de paille qui a été brûlée dans le [REDACTED]
[REDACTED] un homme âgé et fatigué qui vit au Tchad maintenant. Dans ce quartier, seules les maisons des Musulmans ont été détruites.

Clôture de l'entretien

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI

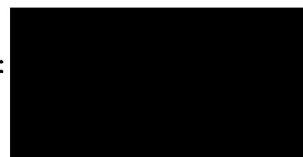


96. Il m'a été expliqué que les personnes à qui les juges conféraient le statut de victime seraient autorisées à participer aux audiences et pourraient éventuellement être indemnisées. J'ai été informé de l'existence et du rôle de la Section de la participation des victimes et des réparations, ainsi que de la procédure à suivre pour présenter une demande en vue d'obtenir le statut de victime et je consens à ce que mes données personnelles lui soient communiquées.
97. J'ai été informé que je pourrais être appelé à témoigner devant la Cour. Il m'a été précisé que les audiences au siège de la CPI se tenaient en public et que, par exception au principe de publicité des débats, les juges pouvaient, s'il y avait lieu, ordonner que des mesures de protection soient prises en faveur des témoins.
98. Les enquêteurs m'ont informé des mesures de protection susceptibles d'être adoptées pendant ou après l'enquête et/ou le procès.
99. Je n'ai rien à ajouter à la déclaration ci-dessus ni aucune précision à y apporter. Je reste à la disposition du Bureau pour apporter des éclaircissements ou répondre à des questions sur des sujets qui n'auraient pas été abordés au cours du présent entretien.
100. J'ai répondu de mon plein gré aux questions qui m'ont été posées.
101. Aucune forme de coercition, contrainte, menace, promesse ou incitation en vue de modifier ma déclaration ne m'a influencé dans mes réponses.
102. Je n'ai aucun grief à formuler quant à la façon dont j'ai été traité au cours de l'entretien.

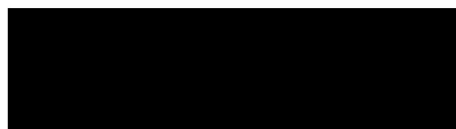
ATTESTATION DU TÉMOIN

La présente déclaration m'a été lue en Français et en Sango et est véridique pour autant que je sache et que je m'en souviens. J'ai fait cette déclaration de mon plein gré et je comprends qu'elle peut être utilisée dans le cadre d'une procédure judiciaire devant la Cour pénale internationale et que je peux être appelé à témoigner en public devant celle-ci.

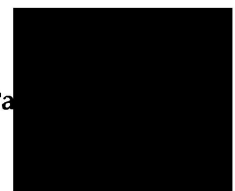
Signature :

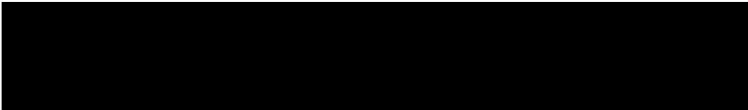


DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI

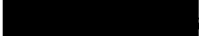


Pa



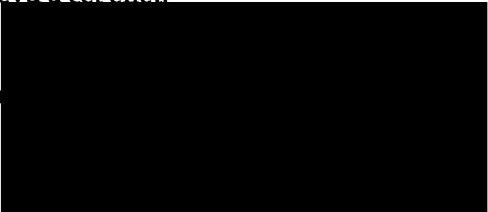


ATTESTATION DE L'INTERPRÈTE

1. Je, soussigné  atteste que :
2. Je suis dûment qualifié pour interpréter du Sango au Français et du Français au Sango.
3.  m'a informé qu'il parle et comprend le Sango.
4. J'ai traduit verbalement la déclaration ci-dessus de Français vers le Sango en présence de  qui semble avoir entendu et compris la traduction que j'en ai faite.
5.  a reconnu que les faits et les questions figurant dans sa déclaration, telle que je l'ai traduite, sont véridiques pour autant qu'il sache et s'en souviene et l'a par conséquent signée à l'endroit prévu à cet effet.

Signature

Date :



DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI

